

Relations industrielles Industrial Relations



L'audiovisuel au service de la formation, méthodes-matériels,
par Robinson P. Rigg, Paris, Entreprise Moderne d'Édition,
1971, 220 pp.

Jean-Pierre Beaulieu

Volume 26, numéro 2, 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/028239ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/028239ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaulieu, J.-P. (1971). Compte rendu de [*L'audiovisuel au service de la formation, méthodes-matériels*, par Robinson P. Rigg, Paris, Entreprise Moderne d'Édition, 1971, 220 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 26(2), 517-518.
<https://doi.org/10.7202/028239ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1971

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

expression nouvelle : la zone naturelle d'information (ZNI). En appliquant ce principe à l'échelle de l'entreprise, on en arrive à la définition d'une autre expression : la base commune des données (BCD). Ces données communes à toute l'entreprise peuvent subir autant de traitements différents que l'exigent les services utilisateurs.

Les modalités de mise en œuvre du système intégré sont relativement faciles à saisir :

— Dans une première phase, on effectue un diagnostic de la nature de l'information habituellement utilisée dans la prise de décision et le contrôle à tous les niveaux.

— La deuxième phase consiste dans la détermination des zones naturelles d'information. C'est le regroupement des informations selon les fonctions.

— La mise sur pied d'un département d'informatique de même que l'inventaire de l'équipement nécessaire constituent la troisième phase.

— Vient ensuite la conception proprement dite d'un système intégré.

— Enfin, c'est la concrétisation du système et lancement de son exploitation.

C'est une étude qu'on peut lire avec profit, même si on n'est pas familier avec le langage de l'ordinateur et la complexité des opérations qu'il peut effectuer.

Laurent BELANGER

Valeurs économiques et valeurs juridiques dans les fusions d'entreprises, par Philippe Comte, Paris. Entreprise Moderne d'Édition, 4, rue Cambon, 1970, 269 pages.

Depuis assez longtemps déjà, on assiste à un phénomène qui se généralise de plus en plus : la fusion ou le regroupement des entreprises. C'est ce phénomène qu'étudie Philippe Comte tant dans ses implications économiques que juridiques.

L'étude est divisée en trois parties : la première traite de ce que l'Auteur appelle « l'environnement économique des fusions d'entreprises » ; la deuxième est consacrée aux « valeurs économiques » des fusions calculées en vue de la détermination des droits respectifs des actionnaires sur le nouvel ensemble ; enfin,

la troisième s'occupe des implications de nature juridique.

Comme il est facile de le deviner, les deux dernières parties de cet ouvrage ont un caractère technique marqué et s'adressent surtout aux spécialistes qui ont à analyser les obstacles qu'on peut rencontrer à l'occasion d'une fusion ainsi que les avantages qui peuvent en ressortir.

La première partie est d'une portée plus générale. L'auteur y étudie les causes générales des fusions et les obstacles qui s'y opposent, le rôle de la fusion d'entreprises parmi les modes de concentration à l'œuvre dans la société moderne, les conditions de réussite des fusions et l'attitude des pouvoirs publics.

André ROY

L'audiovisuel au service de la formation, méthodes-matériels, par Robinson P. Rigg, Paris, Entreprise Moderne d'Édition, 1971, 220 pp.

Définitivement, les ouvrages de l'Entreprise moderne d'édition retiennent de plus en plus l'attention par leur qualité et la nature des sujets traités qui sont d'un grand intérêt pour ceux concernés par la gestion du personnel.

Le volume de R. P. Rigg originalement publié en anglais sous le titre **Audiovisual Aids and Techniques in Managerial and Supervisory Training** en 1969 est très bien traduit par José Ponzzone.

Il faut dire dès maintenant que ce livre constitue presque une somme des techniques et des matériels de l'audiovisuel existant actuellement ; ce qui se comprend assez bien étant donné d'une part, la nouveauté relative de cette aide pédagogique dans les procédés et méthodes de formation et, d'autre part, la compétence et l'expérience de l'auteur qui depuis 1945 a été mêlé à tout ce qui, de près ou de loin, concerne le mouvement audiovisuel dans les entreprises et les administrations en Grande-Bretagne.

L'auteur traite de six points principaux :

1. Le problème de la formation ;
2. Du choix et de l'emploi des programmes de formation ;
3. Les aides audiovisuelles et leurs utilisations ;
4. Techniques de présentation ;

5. Les conditions à réunir pour une bonne séance ;
6. Préparation et rangement du matériel de présentation.

Les sujets étudiés sont multiples et variés. Certaines parties sont techniques, d'autres théoriques. En fait, un technicien du matériel audiovisuel sera tout-à-fait à son aise dans les premières mais s'il veut élargir ses connaissances et rejoindre les préoccupations du formateur il aura grand profit à lire les parties qui à prime abord intéresseront surtout celui-ci.

Pour le non-initié aux deux aspects de la question, ce volume est beaucoup plus qu'une introduction au sujet et son étude, sans en faire un expert, lui permettra de se sentir beaucoup plus à l'aise face à cette matière.

Personnellement, les deux premières sections nous sont apparues particulièrement intéressantes parce que l'auteur a très bien su situer d'une part le problème de la formation dans l'entreprise et d'autre part, le phénomène de résistance ou de réticence face à l'emploi de l'audiovisuel à l'intérieur des programmes de formation. A notre avis, une lecture de ces pages et une réflexion sérieuse peuvent sinon convaincre, du moins amener à tenter un essai le plus acharné ad-versaire.

Dans le contexte des entreprises québécoises, le recours à l'audiovisuel en formation est peu répandu. Par son ouvrage, Rigg nous fait découvrir tous les avantages qu'on peut en retirer et aussi il nous indique les instruments et les techniques à utiliser selon les objectifs visés, les moyens et le temps dont on dispose. Les illustrations sont nombreuses il va sans dire : dessins, photos, tables techniques...

Il est un reproche que nous pouvons faire à l'éditeur français : celui de s'être limité aux ouvrages et revues françaises dans sa bibliographie et sources de documentation qu'il présente à la fin du volume. Enfin une réserve face au lexique audiovisuel bilingue présenté en annexe et qui n'est pas complet ; plusieurs termes techniques employés fréquemment en anglais tout au long de l'ouvrage ne s'y retrouvent pas.

Cependant il ne faut pas s'attarder sur ces détails mais retenir l'essentiel et l'ensemble de l'ouvrage même de Rigg qui est sans contredit excellent.

Jean-Pierre BEAULIEU

Science and Society, The Meaning and Importance of Scientific Method, by Michael Basseby, London, The University of London Press Ltd., 1968, 96 pp.

Ce petit livre présente un essai à caractère philosophique sur les principes qui sous-tendent la méthode scientifique appliquée à la solution de problèmes sociaux.

Il invite à la réflexion sur les limites d'une telle méthode.

Son principal mérite réside selon nous dans l'insistance de l'auteur sur l'importance de la distinction entre les faits, les valeurs et les hypothèses et sur la dissociation du chercheur de l'objet de son étude.

Notons que l'ouvrage est abondamment illustré et qu'il comporte de nombreux exemples d'application de la méthode scientifique à des problèmes contemporains tels que l'usage de la cigarette et le cancer, la carie dentaire et la fluoration de l'eau, le crime et la sanction, etc.

S'il ne s'agit pas d'un livre qui a principalement pour objet d'enseigner la méthode scientifique, il invite à la réflexion sur les limites d'une telle méthode.

Jean BERNIER

Western European Labor and the American Corporation, by Alfred Kamin, Ed., Washington, D.C., Bureau of National Affairs, 1970, 546 pp.

Sous ce titre, cet ouvrage présente une vingtaine d'études diverses dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elles sont intéressantes et utiles. Elles traitent de huit thèmes principaux : 1. la société ou l'entreprise multinationale ; 2. la politique sociale de la communauté économique européenne ; 3. les conflits de travail et la négociation collective dans les pays de l'Europe de l'Ouest ; 4. les relations de travail et la législation du travail en différents pays du vieux continent ; 5. la fixation des salaires et des avantages sociaux ; 6. l'utilisation, la mobilité et la formation de la main-d'œuvre ; 7. le management et la politique d'investissement en Europe de l'Ouest ; 8. les relations de travail et le défi démocratique.

Il n'est pas possible dans une recension de quelques pages d'analyser tous les sujets qu'on trouve ici exposés. Il ne